

L'insanité « sanitaire » de la Secte Delta



Par Lucien Samir Oulahbib

Les psychotiques de la Secte Delta s'accrochant au pouvoir sont devenus des sortes de zombies volontaires (des reptiliens-qui-le-nient-farouchement) ils sont sans pupilles, sans âme, mais en public ils mettent des « contacts » pour simuler « l'humain » afin de déclamer cependant qu'il faudra bien injecter après l'été leur élixir provisoire de manière obligatoire. En attendant, soufflez (un peu) d'ici la rentrée, la peur panique étant tout de même entretenue depuis deux à trois jours, la lancinante psalmodie des chimères « expertes » rabattant le troupeau vers la falaise à coups de « delta ! delta ! » et en écho « vaccin, vaccin », delta vaccin vaccin delta : le tube de l'été (« contact » chantait B.B)

Mais dès maintenant les soignants sont menacés, ce qui implique à terme d'obliger Raoult, Fouché, Guérin, Wonner, de se faire injecter S (Spike) Substance Spike (S.S : Sécurité Sociale, tout le monde aura deviné...), sinon la suspension (*Achtung* !) puis la radiation seront en vue. Il est certes possible de hausser les épaules (c'est même recommandé par les chasseurs de « fake » parasites de l'anti-bande FN, un peu comme il y a un an la locution « passeport sanitaire » prêtait à sourire. Complot quand tu nous tiens...). Tiens, tiens (d'ailleurs il semble bien que selon des sites de dissidents chinois réfugiés aux USA, une défection de haut rang aura parlé, mais pour l'empêcher de déblatérer le fils de Biiiden est de nouveau embêté par les sbires du CCP, photos sordides à l'horizon, d'où l'enlisement des « révélations » façon Fauci...)

Même la mère Pécrese, l'eusses-tu cru, en vient à entonner la ritournelle visant à envoûter les enfants appelés au sacrifice sur le front chair à canon, comme d'habitude haut les cœurs et fi aux myocardites – même pas peur, peuh ! Alors que les traitements précoces sont de plus en plus performants...

Aussi cette « l'eusses-tu cru » mérite tout autant le cordon « sanitaire » : celui du vote nul, un beau bulletin avec un NON! Ne parlons pas des autres

vendus non plus, RN compris. « J'irai cracher sur vos tombes », écrivait Boris Vian. Ce ticket n'est toujours pas périmé, des « p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous et l'on me mettra dans un grand trou », mais pas tout de suite, non, « mourir pour des idées » oui, mais de mort lente chantait Brassens qui n'aurait certainement pas été invité à l'Élysée le 21 juin *Homaïs* ! Aurait écrit peut-être Gustave F qui disait « Bovary c'est moi ». Était-il LGBTQI+++ avant l'heure ? Il aurait certainement souligné cette contradiction entre afficher une tendance et vouloir la promouvoir comme s'il s'agissait d'un vêtement ou d'une mode qu'il serait possible de *transformer* ensuite, l'Exécutif hongrois en doute, mais aussi le « gay » de base : pourquoi l'obliger à s'habiller en *queer* telle est la SEULE question, pourquoi OBLIGER à « vacciner » à confondre CO₂ et CO comme l'explique François Gervais ? Pourquoi ce mauvais universel en vient à alimenter les communautarismes en une espèce de néocolonialisme maquillé d'antifascisme défendu par des zombies n'ayant que le mot « pouvoir » à/dans la bouche à partir du moment où il serait « bio » ?...

Mais ce n'est pas en appelant à ne pas voter pour « eux » que l'on avancera d'un pouce, si n'est pas pris à bras le corps le fait que la domination néo-léniniste est devenue le bras armé de l'affairisme globaliste et scientiste, même si ce dernier se pare de légalité, toutes les dictatures n'ont-elles pas des Codes juridiques suintants de mots caressant dans le sens du poil son « souverain » (le Peuple...). Ce n'est pas leur enflure qui manque. Alors qu'il s'agit de coquilles vides, car inapplicables. Mais lorsqu'elles se referment sur soi, l'absence d'oxygène se fait vite sentir jusqu'à en devenir « jaune ».

Le monde étouffe donc, en ce début d'été maussade qui ne fait guère « fournaise climatique » (aussi faut-il la reculer en... 2050 plutôt qu'en 2000 puis 2020, 2030, les plus « prudents » parlant de 2100) un autre élixir de plus aux retombées de plus en plus sonnantes et trébuchantes.

Suffit-il de dire « non » dans les urnes ?... En 2005 cela n'a rien donné. En 2017 non plus, en 2022 ?...